

à la chaux-de-fonds

La rose blanche

Jeune Opéra Compagnie et Arc en scènes présentent une nouvelle production de l'œuvre phare du compositeur allemand Udo Zimmermann, *La rose blanche*. Son opéra de 1986 sera dirigé par Nicolas Farine – que Scènes Magazine a rencontré pour l'occasion – dans une mise en scène originale de Stephan Grögler.

La rose blanche d'Udo Zimmermann, sur un livret de Wolfgang Willaschek, relate le destin tragique d'un groupe allemand de résistance au nazisme qui diffusait des tracts appelant à la prise de conscience. Ses jeunes membres Sophie et Hans Scholl furent arrêtés en juillet 1943 puis guillotiné avant que leurs camarades connaissent le même sort. 1943, c'est également l'année de naissance d'Udo Zimmermann, à Dresde. S'il découvre à l'adolescence la musique de Bach grâce au chant choral au sein du Dresdner Kreuzchor, Udo Zimmermann étudie la composition et la direction musicale dans les années soixante au sein de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin-Est. Le terreau pour y cultiver les esthétiques d'avant-garde – notamment celles honnies par les nazis – est donc des plus fertiles pour ce compositeur dont l'attachement à Bach demeure vivace.

«Udo Zimmermann appartient à la mouvance de Darmstadt, mais son œuvre reste d'inspiration très mélodique, parfois atonale, parfois tonale», précise Nicolas Farine. Avec *La rose blanche*, Udo Zimmermann livre un opéra de chambre d'une grande densité avec quinze instruments. «L'œuvre est très bien orchestrée et se dote d'un maximum de couleurs. Elle explore la contemplation et transcrit l'intimité des sentiments en cultivant l'art de la demi-teinte, un peu à la manière de la musique française»,

nous explique le chef d'orchestre. L'opéra retrace les soixante-dix dernières minutes de l'existence des deux condamnés incarcérés à la prison de Munich-Stadelheim, ce dans un laps de temps parfaitement identique. «*La construction du récit rappelle les cantates ou passions de Bach. L'action est parlée tandis que les airs sont des moments de pure poésie. Ces soixante-dix dernières minutes sont un retour sur les ressentis plus que sur la vie de Sophie et Hans Scholl. Les airs comme l'orchestre se révèlent autant des indicateurs des sentiments que le texte lui-même*», nous éclaire encore Nicolas Farine.

L'intention de la mise en scène de Stephan Grögler est de respecter cette composante temporelle très particulière. Pour la souligner, les musiciens de l'orchestre seront disposés en hauteur et à vue, en miroir du public, comme des juges. La thématique de la Résistance mais aussi de la responsabilité collective par rapport à un système politique qui broie des vies et avilit l'individu émerge de l'œuvre d'Udo Zimmermann. Stephan Grögler, dont les mises en scènes sont remarquées sur les plus grandes scènes lyriques d'Europe, avait déjà abordé cet ouvrage pour l'Opéra de Lyon. Pour Jeune Opéra Compagnie, il propose une nouvelle mise en scène dans un univers visuel inspiré par celui de l'artiste pluriel que fut le Polonais Tadeusz Kantor (1915-1990).

fessionnelle créée en 1995 à la Chaux-de-Fonds qui a pour vocation de dispenser un éclairage sur les musiques des 20 et 21ème siècles en favorisant la création de passerelles entre les divers modes d'expression. D'abord pianiste et trompettiste, il s'est perfectionné en direction d'orchestre à la Musikakademie de Vienne et à la Pierre Monteux School, entre autres. En 2006, Nicolas Farine fonde Jeune Opéra Compagnie (JOC), une structure professionnelle de création et de production d'ouvrages



La soprano Elizabeth Bailey
© Leandro Suarez / RSBartists

lyriques scéniques. Le JOC porte ses choix vers des œuvres qui mettent en valeur l'humain et sa relation aux autres. Un ouvrage tel que *La rose blanche*, avec sa thématique qui touche à la responsabilité individuelle et donc aux relations à autrui s'inscrit ainsi parfaitement dans le champ artistique que les musiciens du JOC et du NEC désirent explorer.

Bernard Halter



Le chef d'orchestre Nicolas Farine

Les artistes

Le rôle de Sophie Scholl sera chanté par la soprano anglaise Elizabeth Bailey, dont l'agilité dans l'aigu lui vaut par exemple d'être engagée comme Reine de la nuit ou Blondchen sur diverses scènes suisses et européennes. Hans Scholl sera campé par le ténor natif de la Chaux-de-Fonds Raphaël Favre, lequel s'est perfectionné auprès de Christoph Prégardien à la Musikhochschule de Zurich. Nicolas Farine dirigera le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC), une formation pro-

A découvrir les 9, 10 février à 20h15 et le 11 février à 18h15 à la ~~Salle de Musique~~ de la Chaux-de-Fonds (TPR). Réservations : +41(0)32 9676050.

Renseignements :

www.jeuneopera.ch & www.arcscenes.ch

Une exposition sur Sophie et Hans Scholl provenant de la Fondation Rose Blanche sera aussi proposée dans les locaux du TPR.